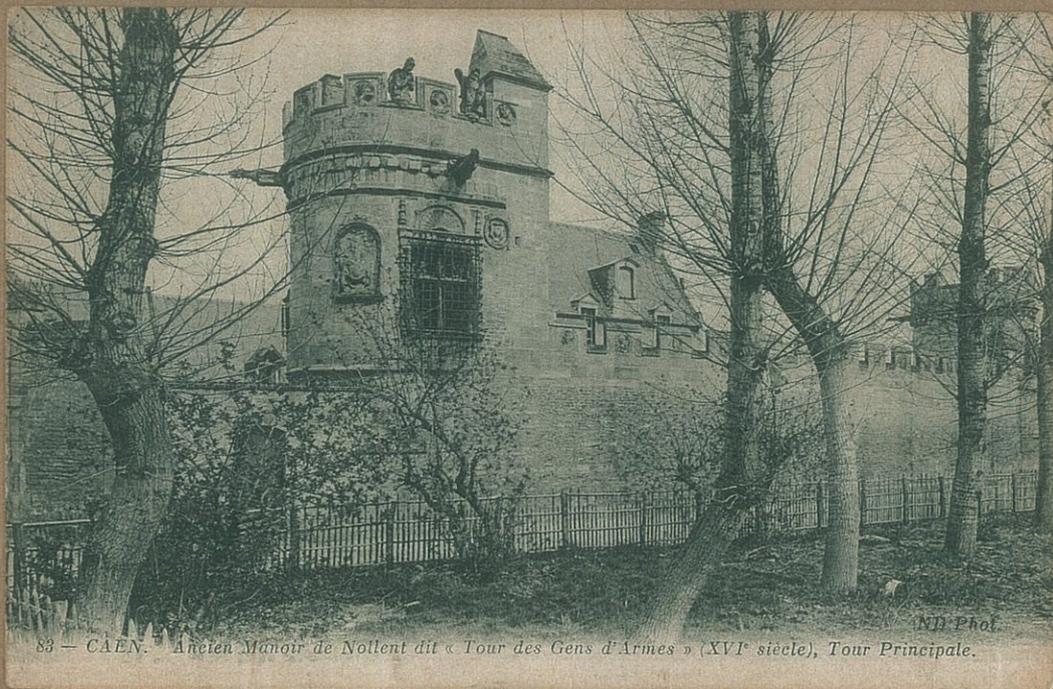


# Le Manoir des Gens d'Armes



Année

1984 - 1985

Voivenet Pascal

2<sup>ème</sup> Année B.E.G.

Dessin Genie Civil

# Sommaire

## I - PRESENTATION DU SUJET

- Tour des Gens d'Armes : texte

## II - SITUATION

- Plan de situation M. Briard
- Vue en plan Duval
- Commentaire

## III - HISTORIQUE

- Historique du Manoir des Gens d'Armes

## IV - LES MEDAILLONS DE PETRARQUE

## V - LA RESTAURATION

- Texte : Etat du monument
- Photographie du Manoir dans son état initial
- Rapport de présentation
- Texte sur les travaux
- Photographie de la restauration

## VI - ETAT ACTUEL

- Texte
- Photographie

## VII - CONCLUSION

- Concours de dessin
- Texte



## *Présentation du sujet*

# *Le Manoir des Gens d'Armes*



CAEN - La Tour des Gens d'Armes - L. D.

En passant par la rue Basse, une rue froide et sans couleur, je trouvais une gaieté soudaine. Parmi quelques arbres défraîchis, deux tours surgissaient de cette pénombre monotone. Complexes et belles à la fois, j'étais sûr, rien qu'en les regardant, elles me cachaient un mystère. Que dissimulaient donc ces remparts ornés de médaillons ? Une cour privée, un jardin aux milles couleurs, ou quelques fantômes traînant leurs lourds boulets enchaînés ?

Il fallait que je sache...

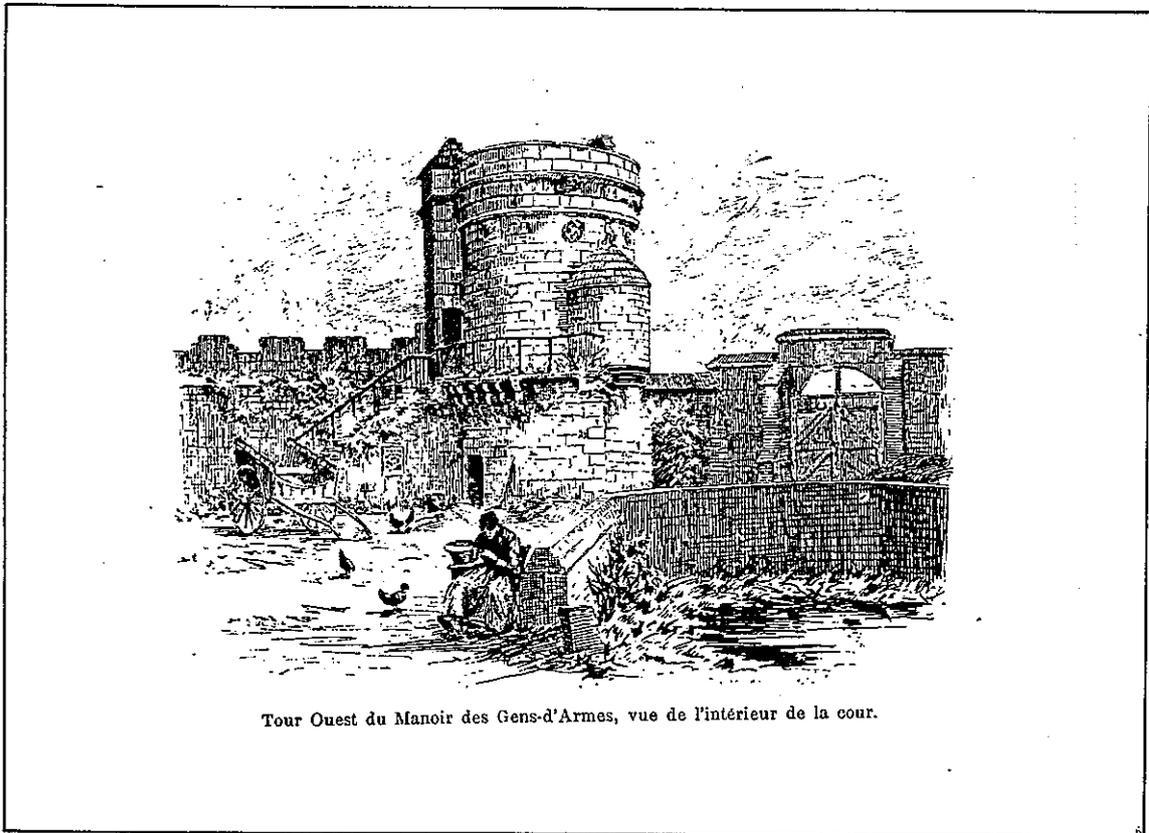
Je tournais autour de cette mini-forteresse aux traits fins. J'y trouvais une porte dont le bois me paraissait impénétrable. Un bruit de pigeon me fit lever la tête au ciel. Mon regard fut arrêté par deux corps passifs. Ils me regardaient d'une manière curieuse. Un frisson me vint dans le dos quand je m'aperçus que ce n'était, en fait, que des statues taillées dans la pierre.

Ma curiosité devenait ensuite de plus en plus forte rien qu'en regardant ces statues qui faisaient le guet sur la tour. Cette curiosité me poussa à frapper à la porte.

J'attendais et rien ne venait. Je me décidais à ouvrir. La poignée tournait en suivant les mouvements de ma main. La porte grinça. Que trouverais-je derrière cette porte ? Je commençais à entrer dans ce monde privé, lorsque l'intérieur m'apparut je restais bouche bée...

J'étais dans un manoir, le MANOIR DES GENS D'ARMES.

## *Situation*



Tour Ouest du Manoir des Gens-d'Armes, vue de l'intérieur de la cour.

Si vous recherchez " La Conservation des Monuments Préhistoriques du Calvados" , on vous répondra :

" Manoir des Gens d'Armes, rue Basse, à Caen ".

Comme vous pouvez le voir sur l'esquisse du plan de situation qui se trouve sur la page suivante, le Manoir se situe à deux kilomètres environ du Bassin Saint Pierre de Caen que, sans aucun doute, tout le monde connaît dans la région.

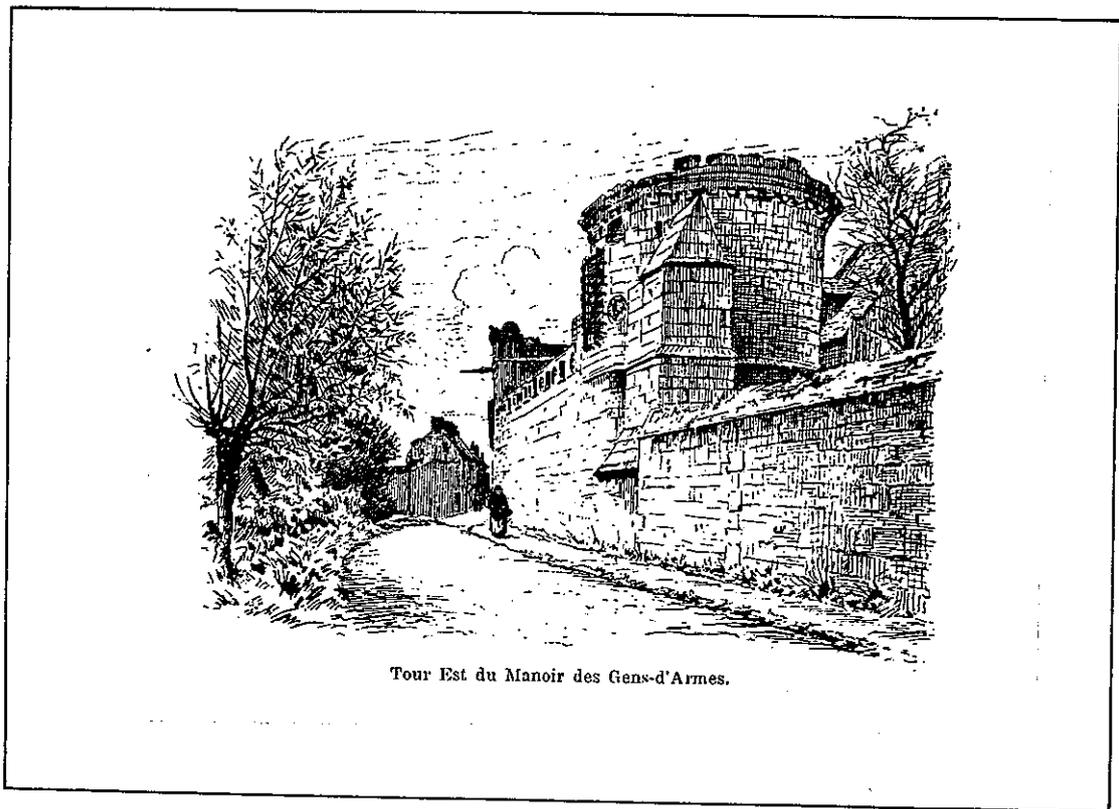
Ce Manoir abrite et représente "La Conservation des Monuments Préhistoriques du Calvados". Mais le nom ne se prêtait pas il y a quelques années. Ce chef-d'oeuvre aurait pu appartenir au souvenir des monuments de la Renaissance, si les autorités ne s'étaient pas préoccupées de ce Manoir.

Restauré et de nouveau en cours de restauration, il se trouvera maintenant et pour toujours protégé.

La vue en plan et la coupe définissent le bâtiment. Hélas... Une grande partie n'existe plus. Cette partie est dessinée en trait fin. Elle comportait des murs et des remparts. Ils devaient donner encore plus de charme et de beauté quand ils y étaient.



# *Historique*



Tour Est du Manoir des Gens-d'Armes.

Ce Manoir n'a pas un historique mémorable comme l'Éciquier<sup>h</sup> ou quelques autres monuments de Caen. Par contre l'histoire de son architecture a un intérêt très particulier. C'est ainsi que quelques grandes questions nous viennent aussitôt à l'esprit : D'où vient son nom aussi original ? Pourquoi a-t-il été construit ? Pourquoi tous ces médaillons ? Pour répondre à ces questions nous avons un historique en conséquence.

Nous n'avons pas retrouvé la date certaine de la construction mais, d'après plusieurs sources, le Manoir aurait été construit dans la première moitié du XVIème siècle, c'est-à-dire sous le règne de François Ier. Dans quelques autres documents, cet édifice serait de la fin du XVème siècle. Par contre, l'architecte est connu, malgré le prénom qu'on ne sait lui attribuer. Il s'appelle LE PRESTRE Blaise ou Abel, père ou fils, nous ne savons, peut-être les deux ? Ces architectes, de grande réputation, sur Caen à l'époque, se sont attribués de forts jolis monuments : l'Hôtel des Monnaies, l'Hôtel d'Escoville ou encore le Château de Fontaine Henri.

Nous retrouvons l'histoire de cette construction dans plusieurs textes, et notamment dans un, écrit par Jean de la Varende, publié en 1959 :  
" Ce Manoir si connu et qui, alors qu'on ne voit ses fortifications qu'en images, semble tellement guerrier, n'est, en réalité, qu'une amulette de mes parents Nollent. Ils réalisèrent dans ce faubourg de Caen une propriété d'agrément et de séjour qui témoigne de la plus singulière fantaisie. Comme de paisibles bourgeois du XIXème siècle se plurent parfois à singer, de leurs villas, les rudes châteaux-forts, en les rapetissant, bien sûr, en leur conférant en revanche des tours de flanquements, des échauguettes, des merlons et des machicoulis, et se crurent dignes de Walter Scott, ainsi ces bons Nollent jouèrent aux féodaux.

Elle devait comporter un pont-levis et peut-être une barbacane servant de vide-bouteille ou de kiosque à collations. Leur enclos fut impérieusement fermé. On l'encercla de murailles, on le garnit de tours défensives ; seulement, tout cela, en miniature, comme les Japonais entassaient les arbres nains et les étangs minuscules.

D'ailleurs, d'un dessin admirable et d'une ornementation qui eût indiqué, si la dimension réduite n'y avait suffi, le côté "plaisance" de la forteresse. Imprégnation italienne, comme il se devait pour des gens fortunés et mondains de la Renaissance française. Leurs tours n'arrivent point à faire peur, et n'y ont sans doute jamais pensé. Elles sont d'un ovale délicat ; leurs couronnements s'ornent de faux machicoulis qui les auraient assombrés s'ils avaient été en vrai et qui ne sont que des consolés supportant un bourrelet ornemental. Les fenêtres, dont certaines sont richement ornées et empanachées de bas-reliefs, sont colorées plutôt que défendues par de belles grilles à la florentine qui permettent de jouir de l'air vif et de la tranquillité en même temps. Toutefois, le raffinement suprême, ce sont les médaillons surprenants qu'on rencontre sur les parois fortifiées. Dans des "écuelles" de beaux profils seigneuriaux s'inscrivent, et sur chaque créneau. Ainsi la maison devait être au moins gardée par des poètes et des gentilshommes bien disants, car, à l'origine, les profils étaient des portraits ou des évocations traitées largement et finement, dans la bonne manière ultramondaine. Le manoir des Gens d'Armes est un jouet tout à fait ravissant, malheureusement confiné dans une rue tristolette qui semble ne menait nulle part, une fois qu'on a dépassé la riante forteresse. "

D'autres textes ont été écrits, mais leur intérêt porte surtout sur la description du manoir lui-même. En voici un extrait, qui nous vient d'Arcisse de Caumont tiré de son livre " Statistique Monumentale du Calvados en 1846 " :

" Bâti par Gérard de Nollent, Seigneur de Saint-Contest, est de la première moitié du XVIème siècle. Ce qui reste de cette maison de plaisance se compose de deux tours à plates formes, jointes par un mur crénelé qui figure ainsi un petit château fortifié. La tour orientée à l'ouest, près de la porte d'entrée, est la plus intéressante. Sur la plate forme sont deux statues en pierre représentant des soldats ou des gens d'armes dans une attitude menaçante. L'un est armé d'un arc, l'autre d'une arbalète, et ils paraissent vouloir défendre l'entrée du logis, ce qui a fait donner à la maison le nom de Manoir des Gens d'Armes.

La muraille ou courtine comprise entre les deux tours est crénelée, les créneaux sont ornés de médaillons qui ont une liaison entre eux et paraissent être une allégorie amoureuse. Les médaillons sont au nombre de 33 et de 35 y compris ceux qui existent sur la maison d'habitation rebâtie presque en entier dans le style de Louis XIII. Les médaillons sont disposés de manière qu'une tête d'homme est entre deux figures de femmes. Une seule des figures de femmes n'a point d'homme en regard. Elle porte pour légende : pudicitia vincit amorem. Un autre médaillon incrusté dans la tour porte pour légende : c'est ma Doriche et amie. Ce médaillon a donné lieu à une notice dans laquelle Monsieur Rever a établi, d'après Strabon, que Dorica ou Doriche, était une fameuse courtisane, à la mémoire de laquelle ses amants élevèrent un tombeau ; il n'hésite pas à

voir dans ce médaillon représentant une tête de femme entre deux têtes d'hommes l'image de Dorica. Cette singulière représentation s'explique, selon lui, par le pédantisme qui régnait au XVIème siècle, et qui faisait que l'on allait chercher dans l'antiquité des sujets inconnus et en quelque sorte énigmatique. "

Ce sont grâce à tous ces textes que nous pouvons décrire ce mystérieux manoir.

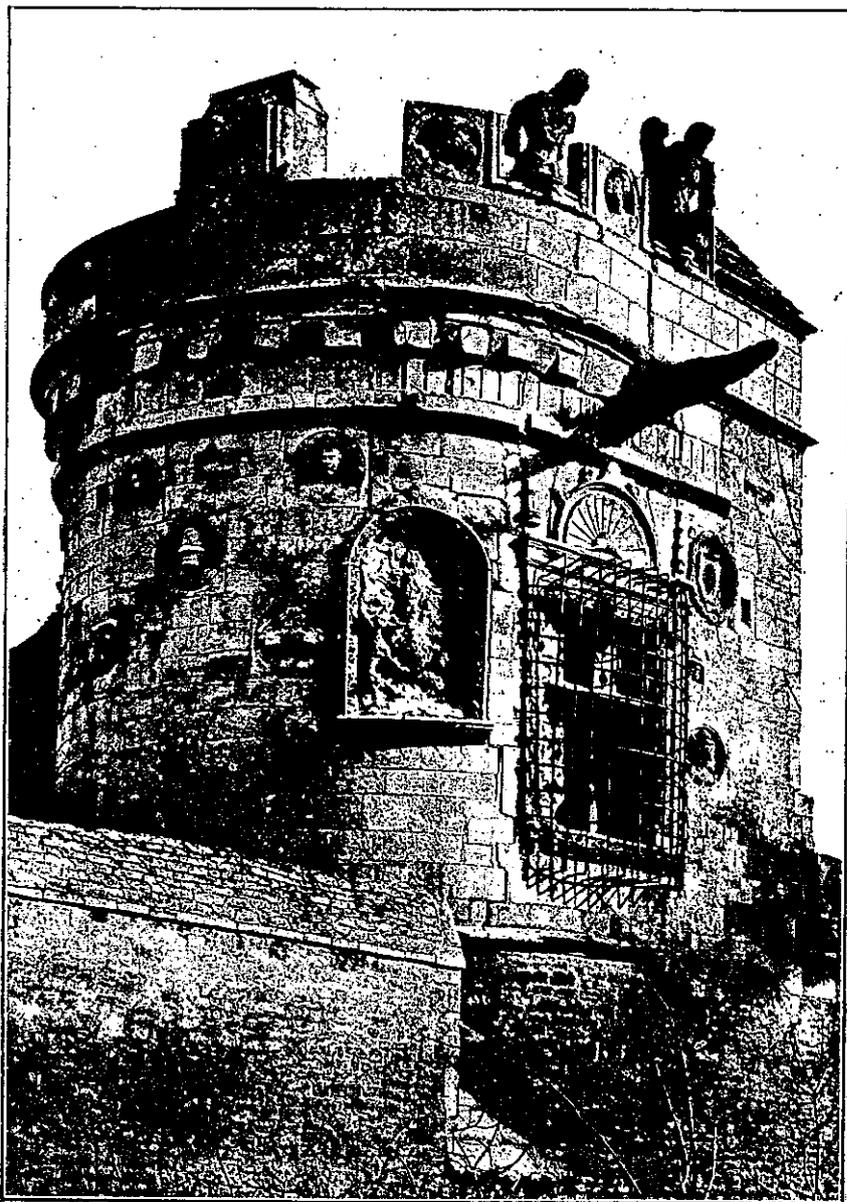
Il se nommait anciennement Manoir de la Talbotière, parce qu'il faisait partie de la terre de ce nom, qui appartenait originairement aux Couvrechef. On l'appela aussi Manoir de Calix ou de Couvrechef, du nom du faubourg où il était situé et de la famille qui le possédait. en 1487, Jean de Couvrechef donna en dot la terre de la Talbotière ou des Talbotières à sa fille Guillemette, lorsqu'elle épousa Philippe de Nollent, Seigneur de Saint-Contest et d'Echauffour et avocat du roi au siège présidial de Caen. C'est au fils de ce magistrat, Gérard ou Girard de Nollent, qu'est due la construction de la singulière maison de campagne que l'on admire aujourd'hui.

S'il fallait s'en rapporter à l'un des dessins qui forment la bordure d'un plan assez curieux, la construction se composait en 1672, de quatre tours reliées ensemble par une enceinte continue, au milieu de laquelle se trouvait le logis proprement dit. Mais ces dessins du plan sont, d'une si flagrante inexactitude qu'on ne saurait accepter ces indications que sous toutes réserves.

La tour que l'on aperçoit tout d'abord en venant par la rue Basse-Saint-Gilles est la partie la plus importante et la plus soignée de cette construction.

Elle est flanquée d'une petite tourelle d'angle du côté de la cour. Sur la plate-forme, qui n'a conservé qu'une seule de ses longues gargouilles, se dressent deux statues en pierre, qui ont été rognées par le pied et qui représentent des soldats ou des Gens d'Armes costumés à l'antique. Ils ont été évidemment chargés de faire le guet et de défendre les abords du logis. Les trois créneaux nous offrent trois médaillons représentant deux têtes d'homme et une tête de femme. Au-dessous de ces créneaux et sur les parois de la tour, le sculpteur a disposé, sans souci de la symétrie et au gré de sa fantaisie, une série de quinze médaillons, têtes d'homme et de femme dans les attitudes les plus variées et avec les coiffures les plus caractéristiques. Quelques têtes, vigoureusement enlevées, attestent la main d'un artiste habile et exercé. La tour est éclairée par une grande fenêtre avec chambranle, décorée d'arabesques. Elle a conservé son croisillon et son grillage en fer, d'une forte saillie et d'un certain effet pittoresque. Près de la fenêtre se trouvait sculpté sous une arcature un écusson d'armoiries soutenu par deux griffons et surmonté d'un casque à riches lambre-

quins. Malgré les mutilations dont il a été l'objet à l'époque révolutionnaire, on peut encore y reconnaître les armes de la famille de Nollent.



L'une des plus ancienne  
photographie de cette  
tour ouest.

Il y figure tous les médail-  
lons qui furent enlevés en  
1880.

Tirée de l'ouvrage : " Les  
Maitres Maçons de la Renais-  
sance à Caen ". (1908)



Tour Ouest.

Nous distinguons les détails d'architecture que nous avons vu précédemment dans le texte.

La seconde tour moins élevée que la première, est en partie effondrée, à cette époque. Elle est éclairée par une petite fenêtre en accolade grillée et n'a conservé que trois créneaux formant un médaillon.



Tour Est du Manoir des  
Gens d'Armes.

*Les médaillons de  
Pétrarque ?*

Le logis proprement dit nous offre au-dessus de la porte d'entrée, encastrés dans la muraille, deux médaillons sur lesquels nous aurons à revenir. Enfin des travaux de déblaiement opérés il y a quelques années dans la cour ont amené la découverte de deux autres médaillons, si bien qu'aujourd'hui le nombre de médaillons connus de la maison des Gens d'Armes s'élève à trente-sept ; et il devait y en avoir beaucoup d'autres encore. Parmi les quatorze de la muraille en courtine, quatre sont accompagnés d'inscriptions. A l'angle obtus qui forme le centre de l'enceinte, l'artiste a profité d'un créneau plus grand que les autres pour placer une figure à trois têtes sous une même coiffure, des deux côtés on lit le mot : IANVS .

Sur la grosse tour se trouve un autre médaillon à légende qui a donné lieu à des discussions beaucoup plus vives. Il représente une femme embrassée en même temps par deux hommes, placés l'un à droite, l'autre à gauche. Le visage de la femme exprime l'impassibilité la plus absolue. Cette femme porte sur le front, distinctement gravées, les deux lettres initiales de Gérard de Nollent, G.N. . La légende est ainsi conçue sur deux lignes à droite et à gauche :



Les premiers archéologues qui étudièrent cette sculpture et son inscription, ont confondu la première lettre de NORICHE avec un D et ont lu : C'EST MA DORICHE ET AMIE, et se lancèrent dans une grande recherche pour expliquer ce mot de DORICHE. En effet, comme nous l'avons vu dans l'histoire, DORICA ou DORICHE était une fameuse courtisane de la Grèce ; et ils n'hésitèrent pas à reconnaître son image dans la femme embrassée par les deux hommes de la tour des Gens d'Armes. Cette représentation dans l'antiquité s'expliquait selon Monsieur Rever par le pédantisme qui régnait, comme nous le décrivait le texte d'Arcisse de Caumont, et qui portait à aller emprunter aux Grecs et aux Romains des sujets énigmatiques et inconnus du vulgaire. Le petit logis

dont nous avons parlé a conservé, incrusté dans sa façade deux médaillons : l'un représente une femme, le visage grave, les yeux dirigés vers le ciel ; l'autre est une femme également, impassible comme celle de la tour, et qui donne le sein en même temps à deux nourrissons parvenus, depuis bien longtemps, à l'état adulte.

Grâce à ces médaillons, on retrouve une imitation plus ou moins directe des célèbres TRIOMPHERS DE PETRARQUE:: thème facile et ingénieux sur lequel tout le monde pouvait broder à sa fantaisie. Les légendes latines qui ont trait au Triomphe sont celle de l'AMOUR, de la CHASTETE, de la MORT, ce qui ne pouvait laisser aucun doute à leur égard.

Les médaillons, disposés symétriquement sur la muraille, signalés en premier lieu par Arcisse de Caumont et mentionnés depuis par tous les archéologues, appellent quelques observations.



Ils sont au nombre de quatre, deux têtes d'homme et deux têtes de femme se faisant pendant. Dans ces sculptures, nous retrouvons une reproduction sommaire ou, pour parler plus exactement, une interprétation des Triomphe.



" Après avoir triomphé de l'homme dans sa jeunesse, l'AMOUR, suivant le poète, est subjugué par la Raison qui nous est présentée sous le nom de CHASTETE, puis vient la MORT qui anéantit tout notre être, en sorte qu'il ne resterait rien de nous, si la renommée ne sauvait notre nom de l'oubli " écrit Monsieur Palustre.



Voici, en très petit résumé, ce qu'est les Triomphe de Pétrarque. Les légendes des quatres têtes du haut sont les suivantes :

Tête d'homme, côté gauche

AMOR VINCIT MVNDVM

Tête de femme, côté droit

PVDICICIA VINCIT AMOREM

Tête de femme, côté gauche

FAMA VINCIT MORTEM

Tête d'homme, côté droit

MORS VINCIT PVDICICIAM

Se sont vraiment les quatres médaillons qui font le plus penser aux TRIOMPHE  
DE PETRARQUE.

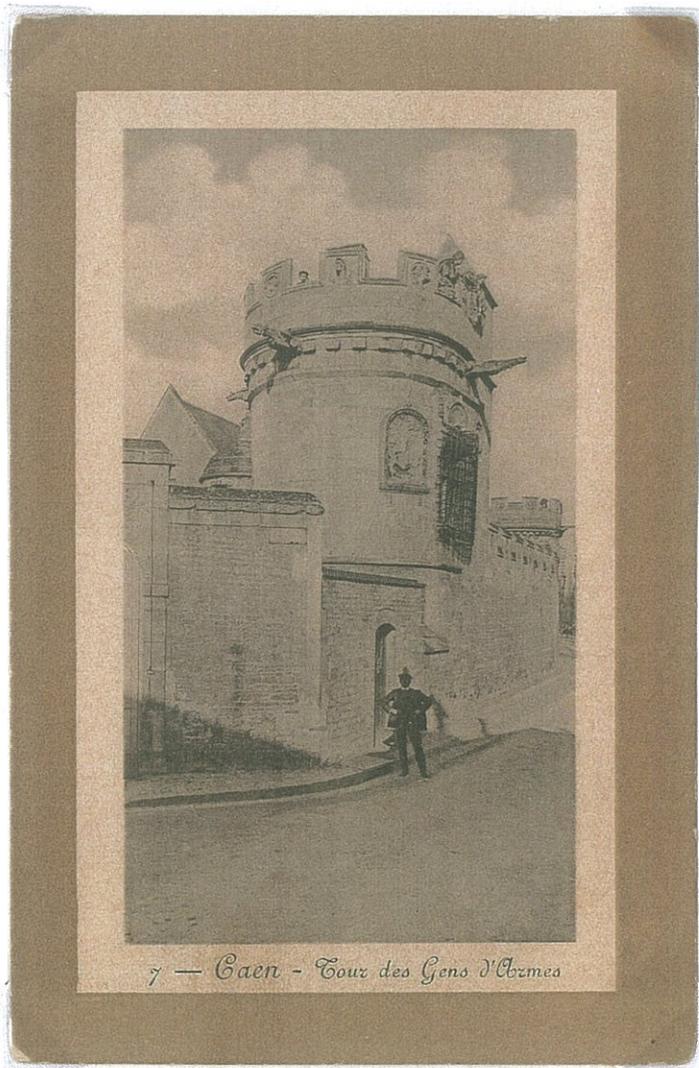


*Les Médailles en 1896*



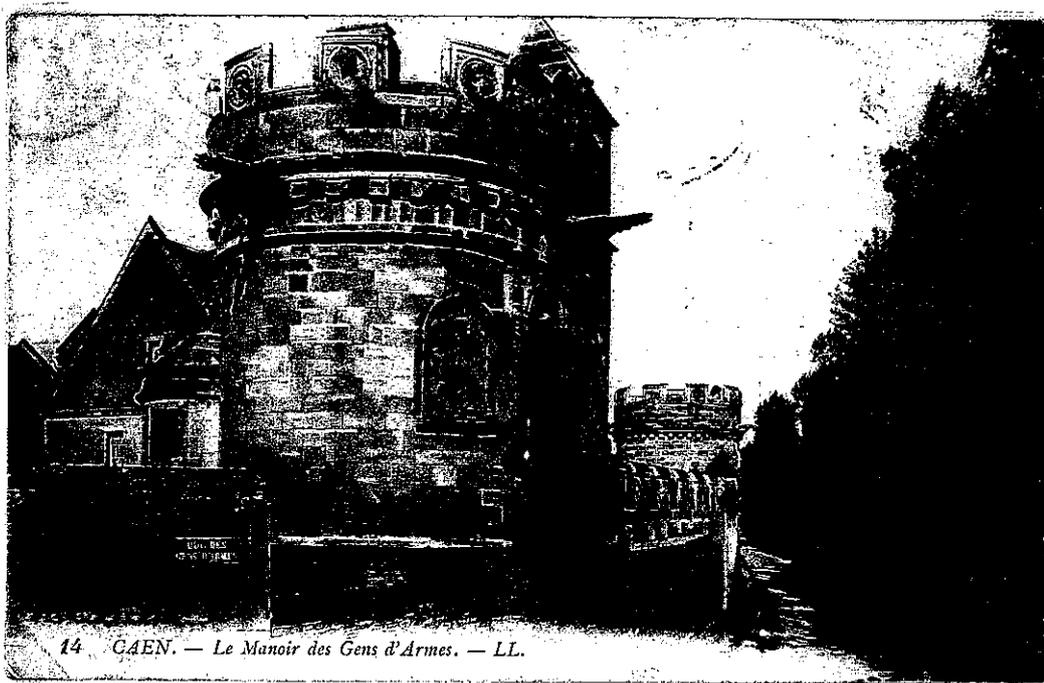


*La restauration*



1915

Comme vous le devinez, ce Manoir a fait son temps. Malgré une première restauration en 1880, le monument est, redevenu dans un état navrant. C'est pour cela qu'un rapport a été dressé et également pour obtenir des subventions de l'Etat pour la réalisation d'une nouvelle restauration. Voici quelques extraits du rapport traitant de l'état du monument, et les projets de travaux.



Le Manoir des Gens d'Armes en 1914.

14 CAEN. — Le Manoir des Gens d'Armes. — LL.

Les gravures du début du XIXème siècle nous renseignent sur l'état du monument à cette époque : la tour a perdu la presque totalité de ses merlons et les médaillons sculptés qui correspondaient semblent avoir été réemployés en incrustation dans les maçonneries des tours Est et Ouest. Classés en 1862, le Manoir fut l'objet d'une restauration d'ensemble qui remit en place ces médaillons ; une photographie du début du siècle nous précise l'emplacement de ces éléments et permet de constater le bon état des sculptures. La comparaison avec l'état actuel est navrante ; il est certain que si le statut que nous connaissons est maintenu, les sculptures auront complètement disparu à très brève échéance. Fait plus grave une chute de certaines d'entre elles est à craindre.

Dans ces conditions, il semble plus raisonnable de proposer le démontage de l'ensemble des médaillons sculptés et leur remplacement soit par des moulages en pierre reconstituée des moulages en plâtre réalisés il y a un siècle au moment des travaux de la restauration soit, ce qui semble préférable et a été prévu au devis, par des copies exécutées par des sculpteurs en prenant pour base bien sûr les moulages dont il vient d'être parlé mais aussi les lithographies et gravures, nombreuses, qui ont été publiées depuis le début du siècle dernier.

Les éléments déposés devraient être traités par des bains à l'eau déminéralisée (sous le contrôle, bien entendu, du Laboratoire de Champs) et ensuite être présentés dans le cadre de la Rénovation du futur Musée des Antiquités.

Cette remise en place sera complétée par les travaux de restauration annexes indispensables : remplacement partiel de pierres malades en parement, limité au maximum, quelques injections de mortier de chaux et un rejointoiement général au mortier de chaux, révision des menuiseries extérieures et de la ferronnerie.

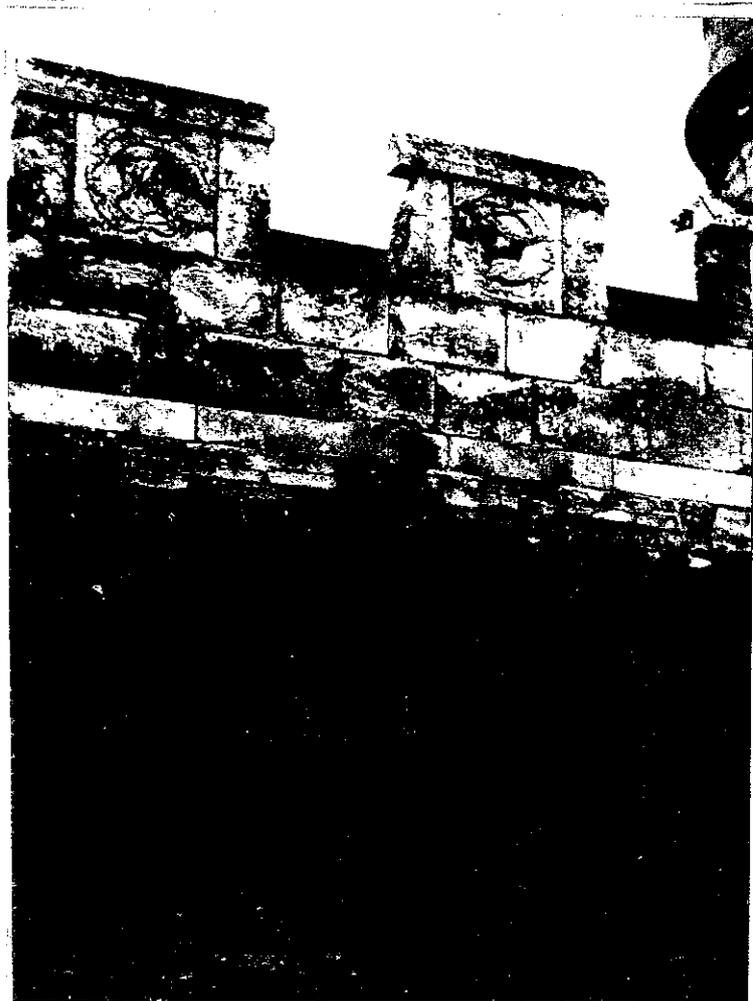
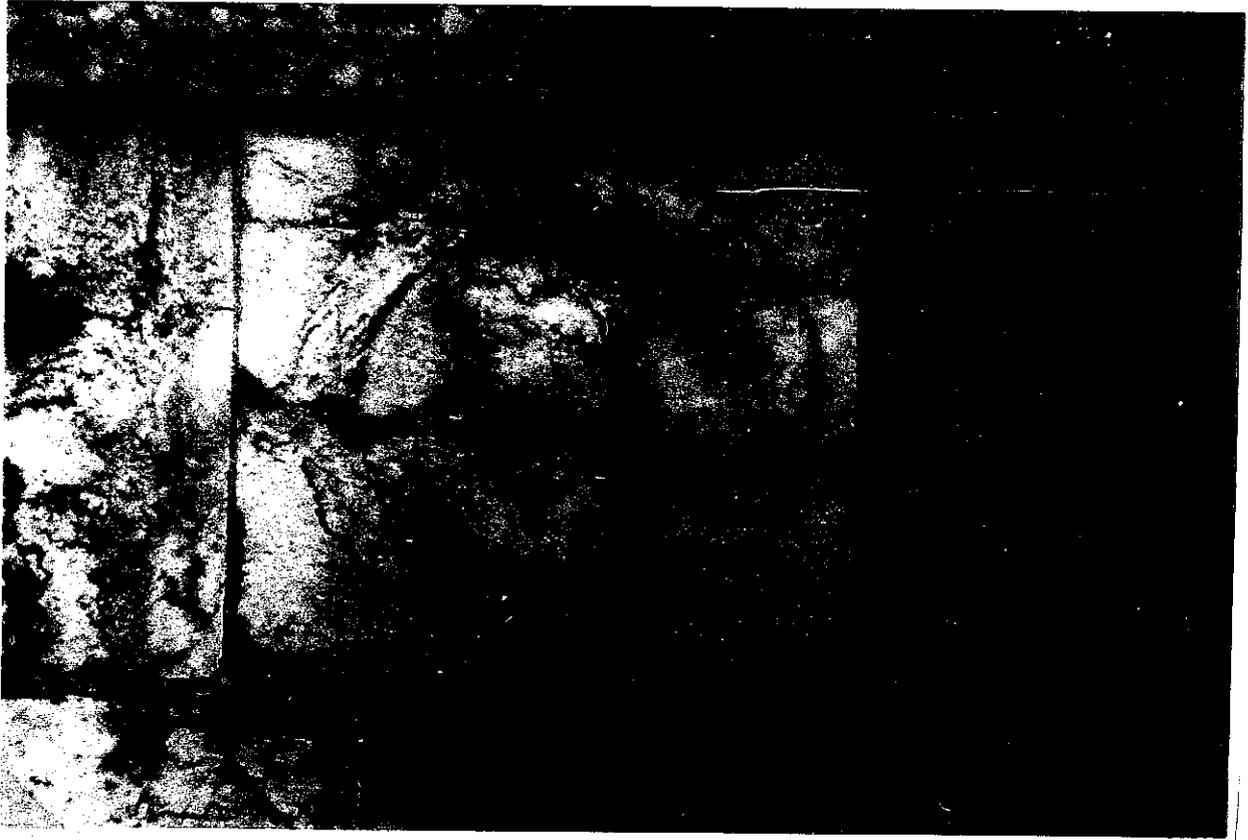
Par la suite, et afin de compléter cette restauration, il serait souhaitable de remplacer le guetteur dont la sculpture est très dégradée par des copies, les originaux étant présentés après consolidation comme pour ces médaillons.

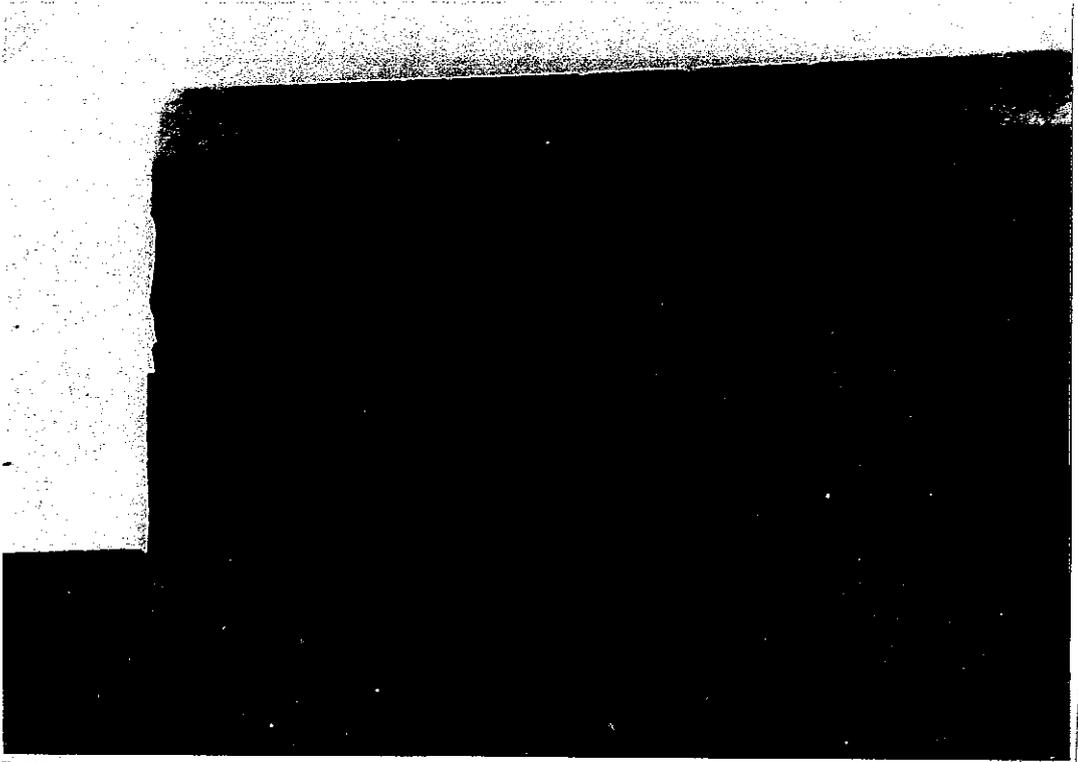
Trois tranches de travaux sont envisagées : la première, la plus urgente, concerne la courtine entre les deux tours, la tour Ouest et enfin la tour Est.

Ces travaux concerneront, au total 31 médaillons ainsi répartis :

- |              |               |
|--------------|---------------|
| - Courtine   | 14 médaillons |
| - Tour Ouest | 10 médaillons |
| - Tour Est   | 7 médaillons  |

Voici quelques photos pour vous rendre compte de l'état du Manoir en 1980.







Pour la réalisation de ces travaux, il fallait :

A - COURTINE ENTRE LES TOURS EST ET OUEST

\* Echafaudage vertical de maçon en tubes métalliques

\* Dépose avec précaution des merlons comportant les médaillons.

La plupart des médaillons étant fissurés, ils devront être préalablement collés, sur la face côté intérieur, sur des plaques de panneaux de particules.

\* Fourniture de pierre de Caen pour les médaillons

\* Travaux de sculpture nécessaires pour exécution de copies de ces mêmes médaillons

\* Injection et coulis de mortier de chaux

\* Remplacement partiel de pierres en parement, limité au maximum

\* Rejointoiement au mortier de chaux après dégradation profond des joints.

B - TOUR OUEST

\* même opération

C - TOUR EST

\* même opération.

Le dossier fut présenté. En 1981, les travaux commencèrent. Ils ont duré plusieurs mois, et l'entreprise LEFEVRE, spécialisée dans la restauration des monuments anciens, a pu ainsi remettre en état le Manoir qui en avait fort besoin. Le plus important fut fait, c'est-à-dire la remise en état des murs, et le retrait des médaillons. Ces médaillons sont maintenant protégés. Dans un premier temps, ils furent enfermés dans des caisses en bois, bien enrobés de paille pour éviter qu'ils ne se cassent pendant le transport. Dans un second temps, ils furent traités et mis dans de l'eau déminéralisée.





Sur la photographie ci-dessous, nous pouvons distinguer les caisses en bois qui ont servi à transporter les médaillons.



# Etat Actuel



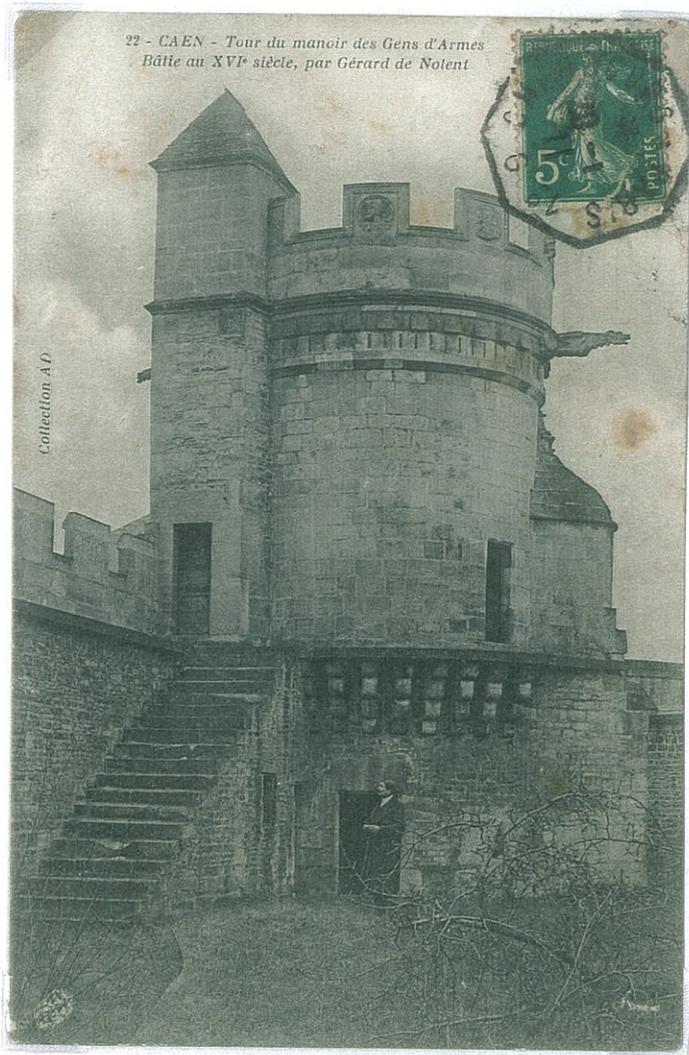
1907

Que dire de l'état actuel ? Ce Manoir n'est pas très beau, malgré cette minutieuse restauration qu'a pu effectuer l'entreprise LEFEVRE.

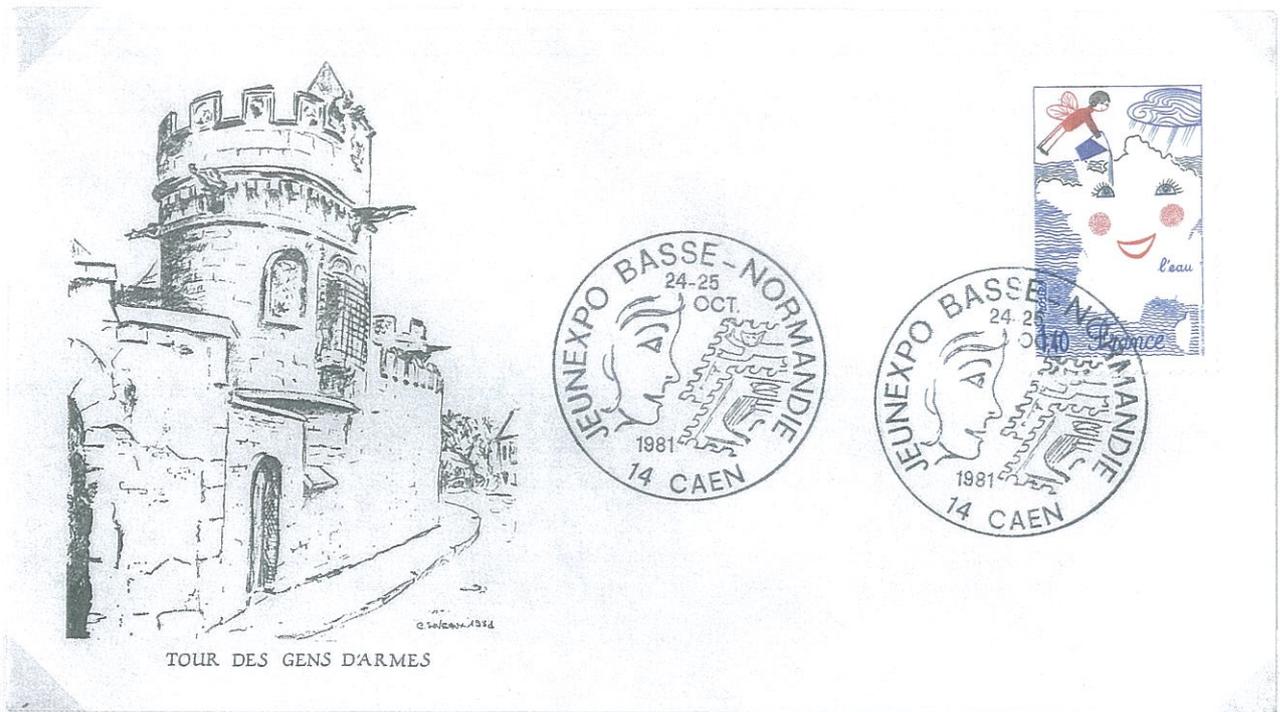
Vous allez me dire pourquoi ? Tout simplement parce que les crédits ont été bloqués après la restauration la plus importante, c'est-à-dire l'enlèvement des médaillons et le rejointoiement des murs. Mais malheureusement les beaux médaillons, qui représentaient une des plus grande valeur de ce Manoir, n'ont pas été remis en place pour faute de moyens.

La seule image que nous avons donc maintenant de ce Manoir n'est faite que de murs propres , mais complètement dénudés.

# Conclusion



1911



Pourquoi cette enveloppe 1er jour ?

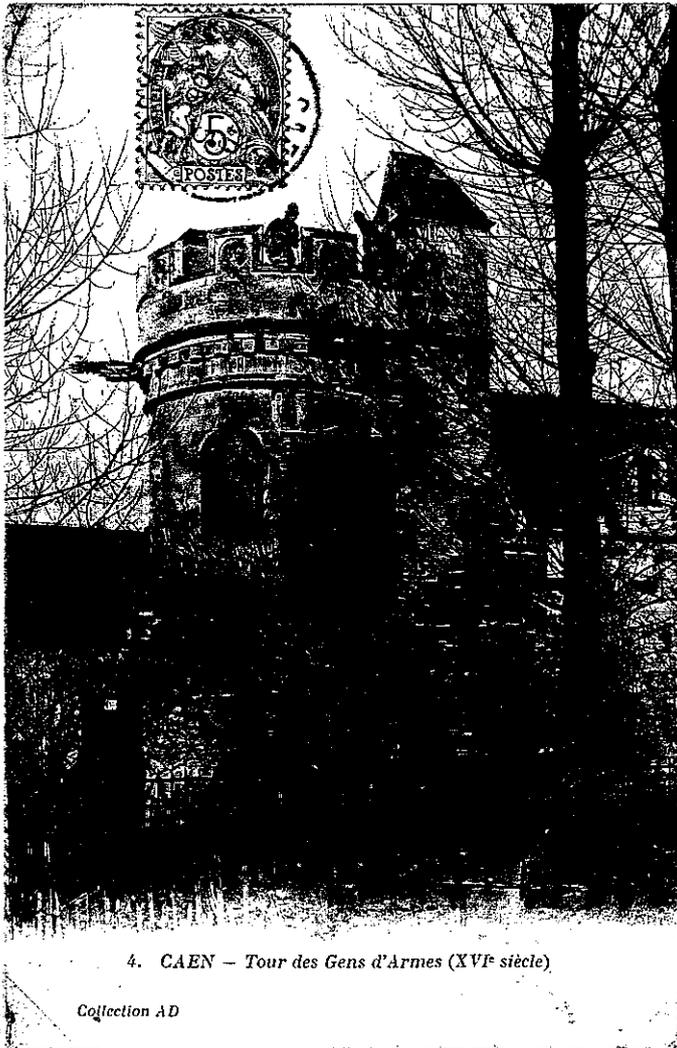
Tous les philatélistes connaissent ces enveloppes 1er jour, c'est-à-dire la première parution d'un timbre suivant un thème.

Jeunexpo Basse - Normandie a décidé, pour une exposition du timbre en 1981, que les classes de cinquième de toute la Basse - Normandie participeraient à un concours. Ce concours portait sur le thème de l'eau en France. Il fallait faire un dessin sur ce sujet, et l'un d'eux serait primé et reproduit sur un timbre.

J'y ai participé, mais mon dessin ne fut pas retenu...

Que pouvons-nous dire encore sur ce Manoir et ces tours ? Certainement beaucoup... Il nous cache encore beaucoup de mystères qui ne seront jamais découverts, surtout au sujet de ces médaillons ; ils ne peuvent pas tous s'expliquer par les Triomphes de Pétrarque, car beaucoup n'ont aucune référence avec cette légende, ce qui laisse toujours un doute sur une explication possible des Médaillons.

Ce Manoir, comme je vous l'ai déjà dit , n'a plus tous ses beaux médaillons, a perdu pour le moment toute sa valeur de monument. L'originalité donnait un style particulier qui faisait le charme de ce Manoir. Il lui manque quelque chose malgré ses murs fraîchement restaurés et l'absence de ceux-ci refait de ce Manoir une grande maison froide; sans couleur et sans vie.



Le Manoir en 1906.

4. CAEN - Tour des Gens d'Armes (XVI<sup>e</sup> siècle)

Collection AD

Enfin, je tiens à remercier les personnes de la Bibliothèque Municipale de Caen, ainsi que Monsieur le Conservateur des Monuments historiques qui m'ont beaucoup aidé dans la recherche de documents.

Je remercie également l'Entreprise LEFEVRE, 7 rue Masse à CAEN, qui m'a réservé un très bon accueil et a accepté de m'expliquer quelques détails sur l'ouvrage de restauration effectué sur la Tour des Gens D'Armes.

BIBLIOGRAPHIE UTILISEE

- \* Eugène de BEAUREPAIRE : Caen illustré, son histoire, ses monuments.  
Caen 1896.
- \* Arcisse DE CAUMONT : Statistique Monumentale du Calvados.  
Caen 1846.
- \* Léon PALUSTRE : La Renaissance en France.  
Paris 1881.
- \* Henri PRENTOUT : Les Maitres-Maçons de la Renaissance à Caen.  
Caen 1908.